

Dossier préparé dans le cadre de
l'Observatoire économique de
France Bois Forêt



Dossier spécial : Retour sur les importations de bois 2018

Comme tous les ans, notre revue Commerce international du bois vous propose, dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt, un bilan des importations de sciages, grumes et contreplaqués en France. Celui-ci est établi d'une part avec l'exploitation des statistiques douanières disponibles pour l'année passée et d'autre part grâce à de témoignages d'opérateurs économiques spécialisés dans ces produits et que nous remercions sincèrement pour le temps qu'ils nous ont consacré.

Le croisement de ces sources nous donne aussi l'opportunité de mettre en évidence les changements de fond qui interviennent dans le commerce international des produits bois qu'il s'agisse de : la place des pays producteurs ou consommateurs, l'évolution technique des produits échangés, la structuration de l'offre industrielle, ou encore les évolutions règlementaires, normatives voire sociétales qui impactent le commerce international. Ces données peuvent également être complétées par les dossiers spéciaux Conférence internationale des résineux (num. 327) et Comité du bois des Nations Unies (num. 328). Bien entendu, nous tenons à la disposition de nos lecteurs l'ensemble des données détaillées qui ont alimenté cet article. Enfin, pour faciliter le travail de comparaisons des données d'une année sur l'autre, nous avons gardé dans la mesure du possible la même structure de présentation des différents marchés que celle de l'an passé. Bonne lecture.

AVERTISSEMENT

Les chiffres publiés ici émanent des Douanes et portent sur les nomenclatures douanières suivantes :

- Pour les **sciages résineux** :
4407 (1290-1190-1990)
- Pour les **bois tropicaux** :
En sciages : 44 07 21 10, -21 91 ; - 99 ; - 44 07 22 10, - 91, - 99 ; 44 07 25 10, - 30, - 50, - 90 ; 44 07 26 90 ; 44 07 27 10, - 91, 99 ; 44 07 28 10, - 91, - 99 ; 44 07 29 15, - 20, - 25, - 45, - 61, - 68, - 83, - 85, - 95.
En grumes : 44 03 49 10, - 35, - 95
- Pour les **contreplaqués** :
44 12 39 00, 4412 (3110-3190-3300-3400-9410-9490)

Il est important de rappeler que ces données sont porteuses de sources d'erreurs possibles : comme toutes données déclaratives, ces chiffres s'exposent à ce qu'il y ait des erreurs soit dans l'information transmise par les opérateurs soit dans les saisies administratives des valeurs et volumes des importations déclarées.

Néanmoins, compte tenu des corrections apportées régulièrement par les services des Douanes et par nos soins, elles sont déjà intéressantes par les tendances qu'elles apportent dans le temps, rapportées aux mêmes chiffres de l'année précédente.

Focus importations de résineux

Alerte méthodologique

Concernant le commerce d'importation des sciages résineux, il est important de rappeler quelques règles de prudence dans l'exploitation de ces données statistiques douanières :

- En premier lieu, comme les années précédentes, nous enregistrons parfois des écarts importants constatés entre les données douanières françaises d'importation et celles des fédérations d'industriels de certains pays producteurs.
- En second lieu, nos statistiques ne concernent que les produits bruts du sciage et donc passent sous silence les volumes d'importations de produits plus élaborés comme les bois rabotés, bois massifs reconstitués, lamellés, contrecollés, aboutés.

A ce jour, nous ne sommes pas encore en mesure de sortir des données statistiques fiables sur le commerce d'importation de ces produits d'ingénierie structurels (CLT, LVL...). Un chantier spécifique à ces données douanières a été ouvert dans le cadre du projet filière de Veille Économique Mutualisée (VEM).

Il est néanmoins possible de faire un commentaire général sur le commerce de ces produits d'ingénierie: si le volume d'importation reste inférieur en quantités à celui des produits bruts, en revanche les données en valeur pourraient aggraver le déficit commercial observé sur les produits résineux, compte tenu du prix plus élevé de ces produits structurels.

Bilan global

Sous réserve de corrections apportées aux statistiques douanières utilisées (codes de nomenclature 44 07 11 90, 12 90 et 19 90), **les importations françaises de sciages bruts résineux se seraient élevées en 2018 à 2,01 M3 ce qui correspond à un léger repli de l'ordre de 2 % par rapport aux importations de 2017 qui s'étaient élevées à 2,06 M3.**

L'on note toutefois de **grandes disparités dans ces données d'importation.**

En effet, alors que la production était globalement constante en Suède et en Finlande, les importations directes en provenance de ces deux pays connaissent un net repli en 2018. Ainsi **les importations 2018 se sont établies à 240 000 m³ (-22%) pour la Suède et à 375 000 m³ (-4%) pour la Finlande**, soit une baisse cumulée de 85 000 m³.

La baisse des importations en provenance de Russie fut également importante avec une

perte d'environ 45 000 m³ pour un volume d'importation 2018 qui s'établit à 288 000 m³ (-12%).

Au contraire, la hausse des importations est très importante en Pologne avec +26 % (passage de 23 000 à 29 000 m³), en Autriche avec +41% (passage de 52 000 à 74 000 m³), en Lituanie avec +48 % (passage de 42 000 à 62 000 m³) ou encore en Espagne avec +60% (passage de 10 000 à 16 000 m³).

Les importations en provenance de la Belgique et du Luxembourg sont stables à 336 000 m³ tout comme celles en provenance d'Allemagne à 435 000 m³, notre voisin d'outre-Rhin conforte son rang de premier partenaire commercial de la France en tant que pays à la fois producteur et exportateur.

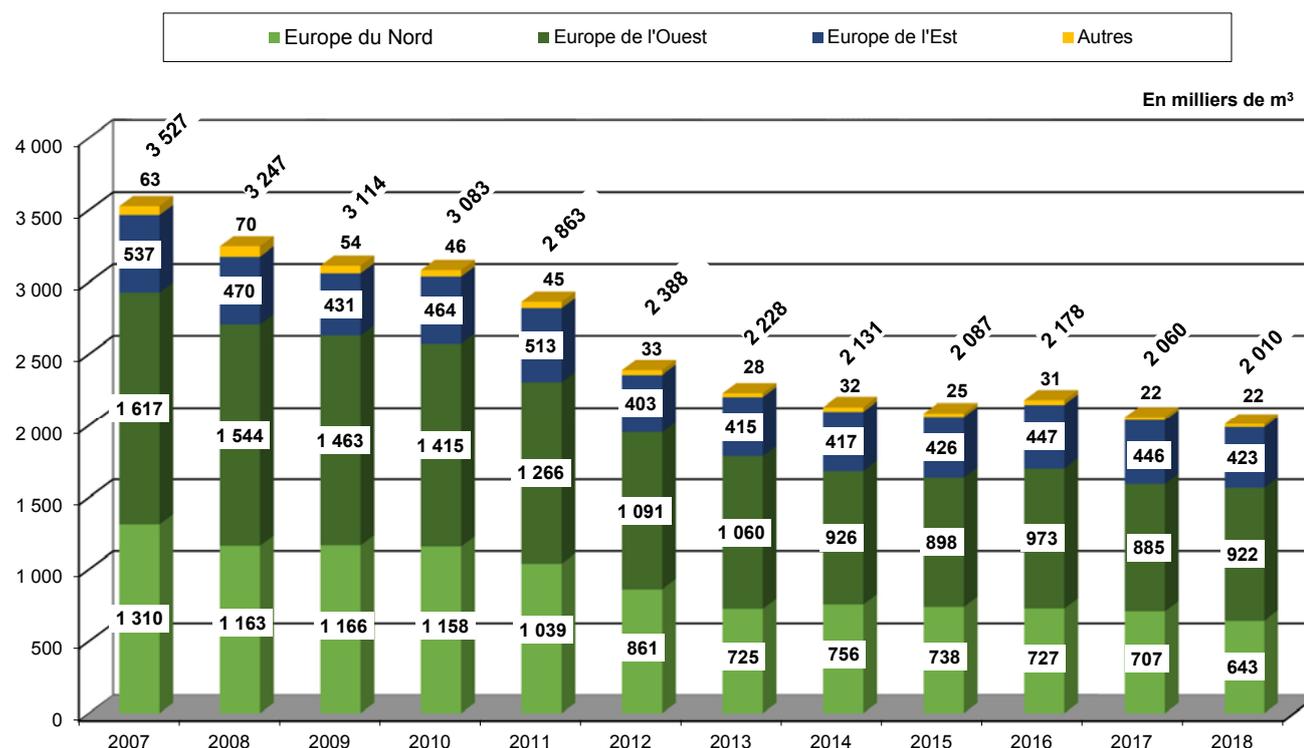
En conclusion, les importations françaises de résineux accusent un léger repli de 2 % avec de fortes disparités.

Unité : M3

DECEMBRE 2018	ENTRÉES DU MOIS	VOLUMES CUMULES (44071290-44071190-44071990)		Variation An..An - 1
		2017	2018	
SUÈDE	15 780	309 741	240 679	-22%
FINLANDE	12 451	390 135	375 043	-4%
DANEMARK	1 622	1 557	5 192	233%
NORVÈGE	283	5 150	22 580	338%
EUROPE DU NORD	30 136	706 583	643 494	-9%
C.E.I.	26 555	327 429	288 129	-12%
LITUANIE	864	41 772	61 624	48%
LETTONIE	3 732	33 228	36 820	11%
POLOGNE	1 778	23 123	29 086	26%
ESTONIE	384	14 302	7 324	-49%
EUROPE DE L'EST	33 313	439 854	422 983	-4%
ALLEMAGNE	20 614	433 502	434 500	0%
AUTRICHE	4 416	52 701	74 263	41%
BELGIQUE et LUXEMBOURG	23 177	335 932	336 573	0%
ESPAGNE	685	10 261	16 455	60%
SUISSE	5 925	45 090	56 217	25%
PAYS-BAS	392	4 538	4 576	1%
PORTUGAL	0	3 336	115	-97%
EUROPE DE L'OUEST	55 209	885 360	922 699	4%
MADAGASCAR	279	7 536	7 006	-7%
AFRIQUE	279	7 536	7 006	-7%
CANADA	433	12 551	9 728	-22%
ÉTATS-UNIS	127	4 744	5 035	6%
AMÉRIQUE	560	17 295	14 763	-15%
TOTAL GÉNÉRAL	119 497	2 056 628	2 010 945	-2%

 Source: Service des Douanes - Le Commerce du Bois
 Origin: Custom Service

Importations de sciages résineux en France



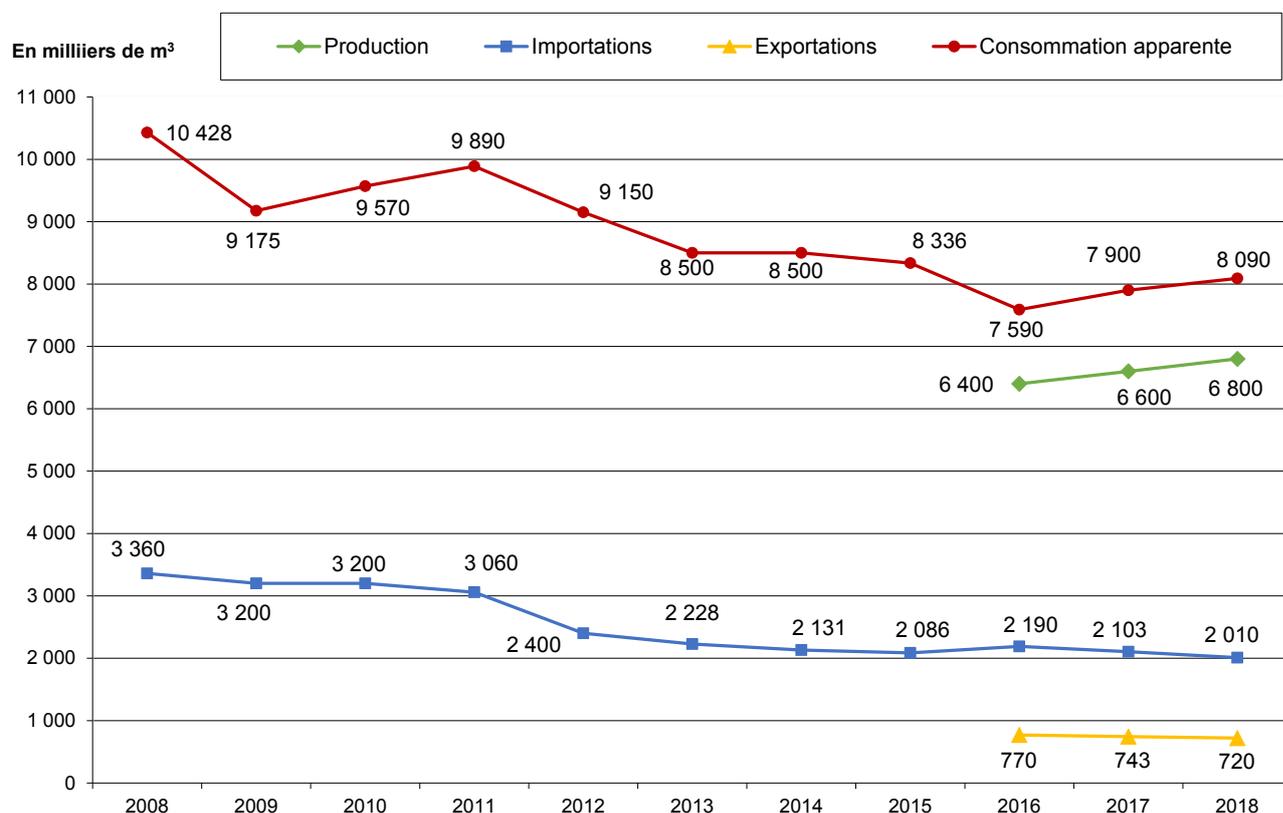
Importations versus exportation et consommation apparente

Si l'on croise les données issues du Comité du Bois UNECE / FAO à Vancouver, de la Conférence internationale des résineux à Riga (cf. revues Commerce international du bois n°327 et 328) mais aussi celles tenues à jour directement par les fédérations professionnelles (LCB et FNB) dans le cadre de leurs observatoires statistiques et issues notamment des

douanes françaises, la **consommation apparente de sciages résineux en France serait en hausse d'environ 2,8 % puisqu'elle atteindrait en 2018 les 8,090 M3 contre 7,87 M3 en 2017.**

Dans le détail, cela donne une **production française estimée à 6,8 M3, des exportations à 720 000 m³ et des importations à 2,01 M3.**

Ces chiffres de consommation sont en parfaite cohérence avec le regain des français pour la construction bois. Si les importations de sciages résineux connaissent un léger repli, la production française bénéficie de cette embellie. Les explications peuvent être diverses : investissements importants dans le secteur de la 1^{ère} et de la 2^e transformation du bois, tension sur les marchés mondiaux du bois ou encore intérêt plus marqué des acheteurs et des donneurs d'ordre quant à l'origine des bois. Toutefois, les consommations moyennes par habitant restent encore assez basses puisque de l'ordre de 0,121 m³/an/hab., loin de celles que l'on rencontrait en 2007 (0,173 m³/an/hab.) ou encore de celles que l'on rencontre dans les pays du Nord (1 m³/an/hab.). **Une consommation par habitant identique à celle de 2007 aurait nécessité 3,5 M3 de sciages résineux supplémentaires sur le marché français.**



Grandes tendances économiques nationales et liées à l'activité bâtiment

La croissance économique en France s'est ralentie en 2018, avec une croissance du PIB de seulement 1,5%, contre 2,3% en 2017. Au quatrième trimestre, en particulier, le mouvement des gilets jaunes a eu un impact négatif sur la consommation des ménages et l'économie en général. L'OCDE s'attend à ce que la **croissance du PIB français** continue à se situer **autour de 1,3% en 2019 ainsi qu'en 2020.**

Toutefois, le taux de chômage français a baissé de manière inattendue vers la fin de 2018 (à 8,8% contre 9,1% au trimestre précédent) et, début 2019, la confiance des consommateurs a rebondi, selon l'Insee, à des niveaux pré mouvement des gilets jaunes.

Le secteur de la construction a connu en 2018 un bon niveau d'activité puisqu'il a progressé encore de 2,3 % en volume, après 4,9 % en 2017 et 2,0 % en 2016.

Qui plus est, l'on note un regain des français pour les constructions en bois. Aussi, les derniers chiffres de l'enquête nationale de la construction bois portant sur l'activité 2018 (confère article page 25) mettent en avant une nette reprise dans l'ensemble des secteurs avec un chiffre d'affaires en hausse de 13 % par rapport à 2016 (soit en moyenne +6,5 % par an) et des parts de marché en nette hausse: + 19,4 % dans les constructions de logements collectifs, + 9,1 % dans les extensions-surélévations, + 20 % et + 49 % dans les constructions de maisons individuelles (respectivement secteur diffus et secteur groupé), + 9,2 % dans les constructions de bâtiments tertiaires ou encore + 31,5 % dans les bâtiments industriels et artisanaux.

Le premier semestre 2019 s'annonce pour les membres du Commerce du Bois bien supérieur à leurs prévisionnels avec, notamment chez les négociés, des chiffres d'affaires en nette hausse. Toutefois, des doutes planent pour la seconde partie de l'année du fait du ralentissement du secteur du bâtiment et notamment du décrochage des logements neufs depuis le début de l'année avec, en glissement annuel sur cinq mois à fin mai 2019, -6,9 % pour les permis de construire et -4,9 % pour les ouvertures de chantier.

Si le secteur de l'amélioration-entretien a connu une baisse de 2,1 % au cours du premier trimestre 2019, d'autres secteurs connaissent un regain, c'est le cas par exemple du non résidentiel neuf qui, hors locaux agricoles, voit ses surfaces autorisées progresser de +14,0 %. Pour les mois à venir, l'activité prévue dans le bâtiment s'améliore et les carnets de commandes des entreprises ressortent toujours garnis, à 7,8 mois chez les plus de dix salariés et 4,8 mois chez les artisans.

Au global, si le premier trimestre 2019 fut décevant pour les entreprises de construction, il ressort nettement positif pour les membres du Commerce du bois et particulièrement pour les négociés spécialisés bois. La baisse significative de l'activité construction annoncée pour le second semestre 2019 pourrait n'avoir qu'un impact limité du fait de la bonne tenue des carnets de commande des entreprises de bâtiment et du regain des français pour les constructions en bois.

Marché mondial des résineux

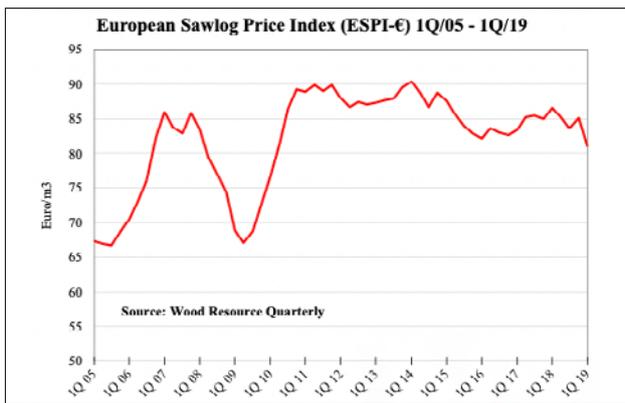
L'augmentation des flux mondiaux de résineux s'est poursuivie en 2018 pour la troisième année consécutive pour atteindre le deuxième plus haut niveau jamais enregistré.

Le commerce mondial de grumes de résineux a augmenté de 52 % au cours de la dernière décennie pour atteindre un sommet historique en 2018. Les estimations du Wood Resources International (WRI) montrent que le commerce total de grumes de résineux a atteint, en 2018, un **nouveau record de 93 millions de m³**. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux 61 millions de m³ qui ont suivi immédiatement la crise financière mondiale en 2007/08, soit une augmentation remarquable de 52 % du commerce en dix ans seulement. **L'augmentation des échanges commerciaux est due dans une large mesure à l'accroissement de la demande chinoise.**

Après avoir connus des fortes hausses en 2018, les prix des sciages ont chuté partout dans le monde au premier trimestre de 2019, atteignant un plus bas niveau en deux ans, en raison d'une offre abondante ou, selon les régions, d'une baisse de la demande de bois d'œuvre.

Malgré une augmentation de la demande de grumes dans le monde entier, l'Indice mondial des prix du bois de sciage (GSPI), tel que rapporté par le WRI, a chuté au cours de la dernière année à un peu moins de sa moyenne décennale. Le GSPI a continué à chuter de 1,8 % au premier trimestre 2019 pour s'établir à son plus bas niveau depuis le deuxième trimestre de 2007.

L'indice européen des prix du bois de sciage (ESPI) en euros s'est établi à 81,08 €/m³ au premier trimestre 2019, en baisse de 3,1 % par rapport au quatrième trimestre 2018, soit le plus bas niveau enregistré depuis 2010. La pression à la baisse sur les prix des grumes de sciage était essentiellement le reflet d'une offre suffisante de grumes et n'était que faiblement liée à la baisse de la demande de matières premières par les scieries de toute l'Europe. Les baisses de prix les plus importantes entre le T4 2018 et T1 2019 ont été enregistrées en République tchèque, en Allemagne, en Finlande, en Autriche et en Lettonie.



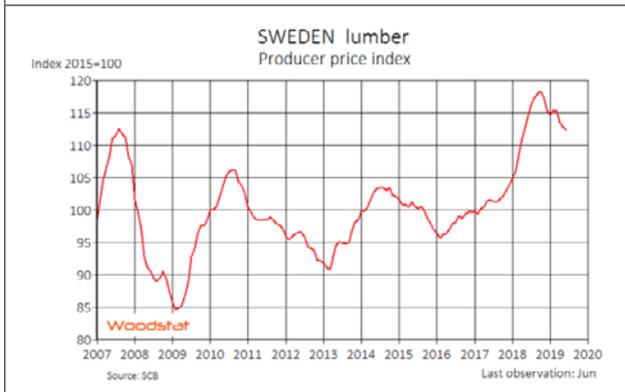
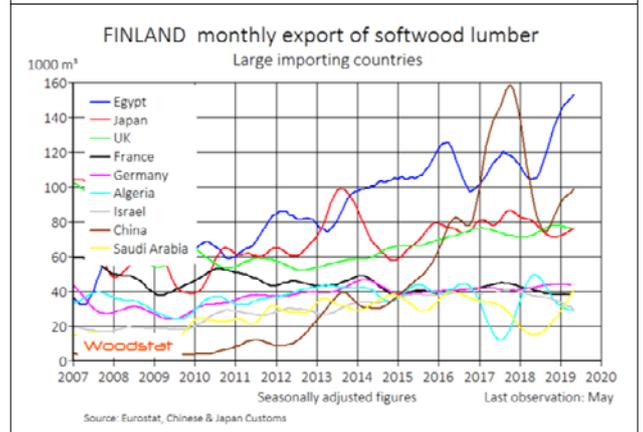
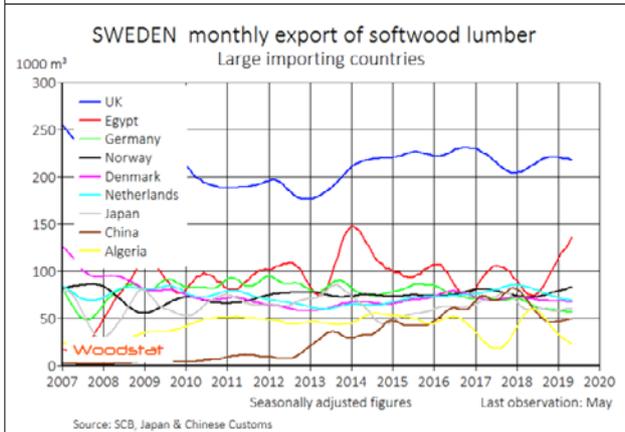
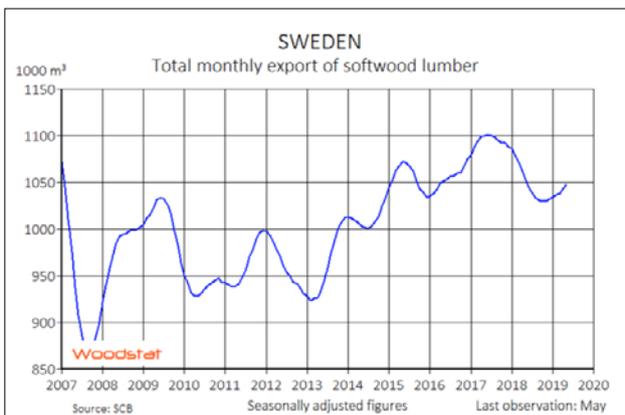
Au cours de la dernière décennie, ce sont les importations en provenance d'Asie, d'Europe de l'Est et des pays nordiques qui ont le plus augmenté, tandis que les importations en provenance d'Europe centrale ont augmenté de façon plus modeste.

Pour la première fois depuis 2016, les exportations suédoises de bois d'œuvre résineux ont diminué d'une année sur l'autre en 2018 avec un début de retournement à mi-année 2018.

Les baisses les plus importantes ont concerné les exportations vers l'Asie et la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord), tandis que les expéditions vers le marché européen sont restées pratiquement inchangées.

En Finlande, les tendances sont globalement identiques et le marché chinois a diminué de moitié entre le point haut 2017 et le point bas 2018. L'inversion s'est produite là encore au début du 2e semestre 2018. Les exportations vers l'Égypte connaissent par contre une croissance très importante.

Les indices d'évolution des prix pour la Finlande et la Suède traduisent un net repli depuis le début de l'année 2019 avec une baisse d'environ 5%.

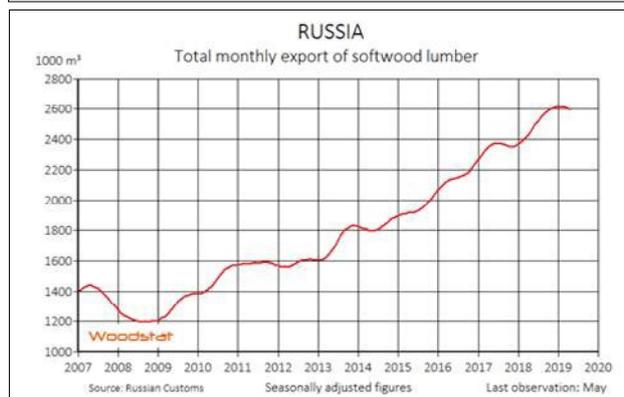
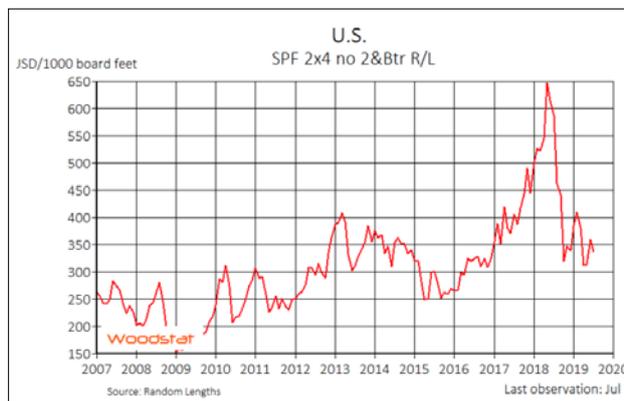


Aux Etats-Unis, après avoir diminué de moitié en 6 mois, la chute libre des prix du bois d'œuvre s'est arrêtée au début de 2019. Le cours du 2*4 semble se stabiliser en dessous des 400 dollars US.

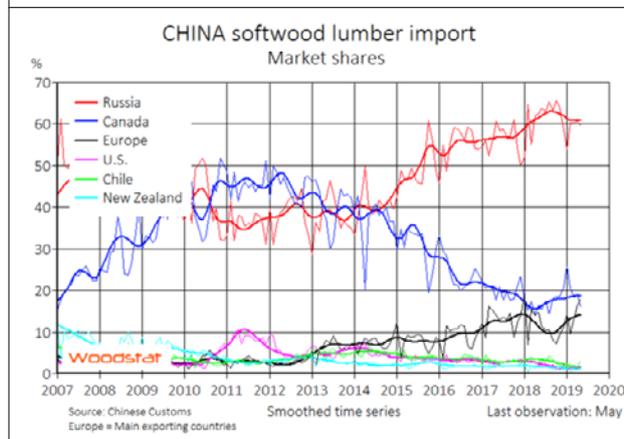
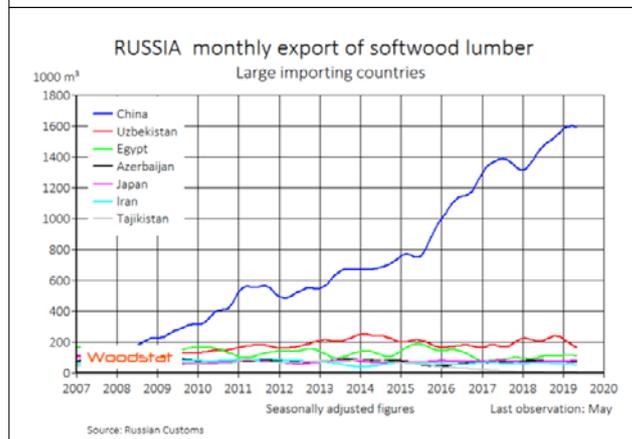
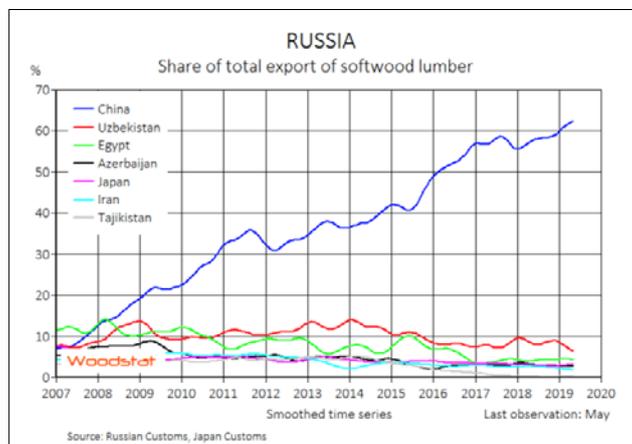
Les exportations de bois d'œuvre résineux du Canada ont diminué de 6% d'une année à l'autre en 2018, la plus forte baisse ayant été enregistrée dans les expéditions vers la Chine.

La Russie a augmenté ses exportations de bois d'œuvre de 7% entre 2017 et 2018. Il s'agit de la sixième année consécutive où les exportations ont augmenté par rapport à l'année précédente.

Les importations de grumes en Chine (le plus grand importateur mondial de grumes) ont en fait chuté de 8% au premier trimestre de 2009 par rapport au trimestre précédent, soit la plus forte baisse d'un trimestre à l'autre en quatre ans. Il s'agit du troisième trimestre consécutif où les volumes d'importation de billes et de bois d'œuvre ont diminué, reflétant le ralentissement de l'activité économique en Chine au deuxième semestre de 2018 et au début de 2019.



Malgré une grande incertitude dans un avenir proche pour l'économie chinoise, les importations de bois d'œuvre ont augmenté de façon inattendue au premier trimestre 2019, jusqu'à 14%.



Focus scieries françaises : le marché français apparaît de plus en plus sectorisé et les scieurs n'hésitent pas à parler de révolution dans l'ensemble des secteurs: construction, emballage, etc. En 2018, tous les prix ont augmenté (emballage, coffrage, fermette). Si le secteur de la construction apparaît à la peine, notamment dans le collectif et les maisons individuelles, avec un impact sur les consommations de bois de charpente, l'on note une stabilité au niveau des emballages, en corrélation avec la forte demande industrielle en France et en Allemagne.

Les bois d'emballage sont désormais vendus au prix des bois de charpente verts et les bois de coffrage ont augmenté d'une quarantaine d'euros par m³. L'avenir semble compliqué pour la charpente du fait de l'évolution des modes constructifs et du développement de la toiture terrasse. Le prix des grumes est resté raisonnable du fait des 20 millions de m³ de chablis en 2017 en Allemagne.

Les attaques de scolytes (insecte parasite porteur d'un champignon à l'origine du bleuissement) sont à l'origine d'une perte de valeur importante des bois malgré l'absence générale de conséquences structurelles puisque ce dernier ne s'attaque qu'au bois tendre. Les propriétaires prennent peur et proposent des lots de bois frais importants. Les ventes sont parfois arrêtées faute d'acheteur. Si un bois sain vaut en moyenne 80 euros du m³ bord de route, il peut se vendre moins de 60 euros s'il est touché.

Sources: Le Commerce du Bois, Woodstat, Wood Resources International

Nous invitons les lecteurs de Commerce International du Bois à parcourir l'excellent dossier *Épicéas scolytés : impact du bleuissement sur les caractéristiques de son bois et sa valorisation industrielle* publié dans la revue belge forêt.nature, en partenariat avec le Laboratoire de Technologie du Bois (SPW), Geprofor asbl et Gembloux Agro-Bio Tech (ULiège).



Téléchargez le dossier
au format PDF



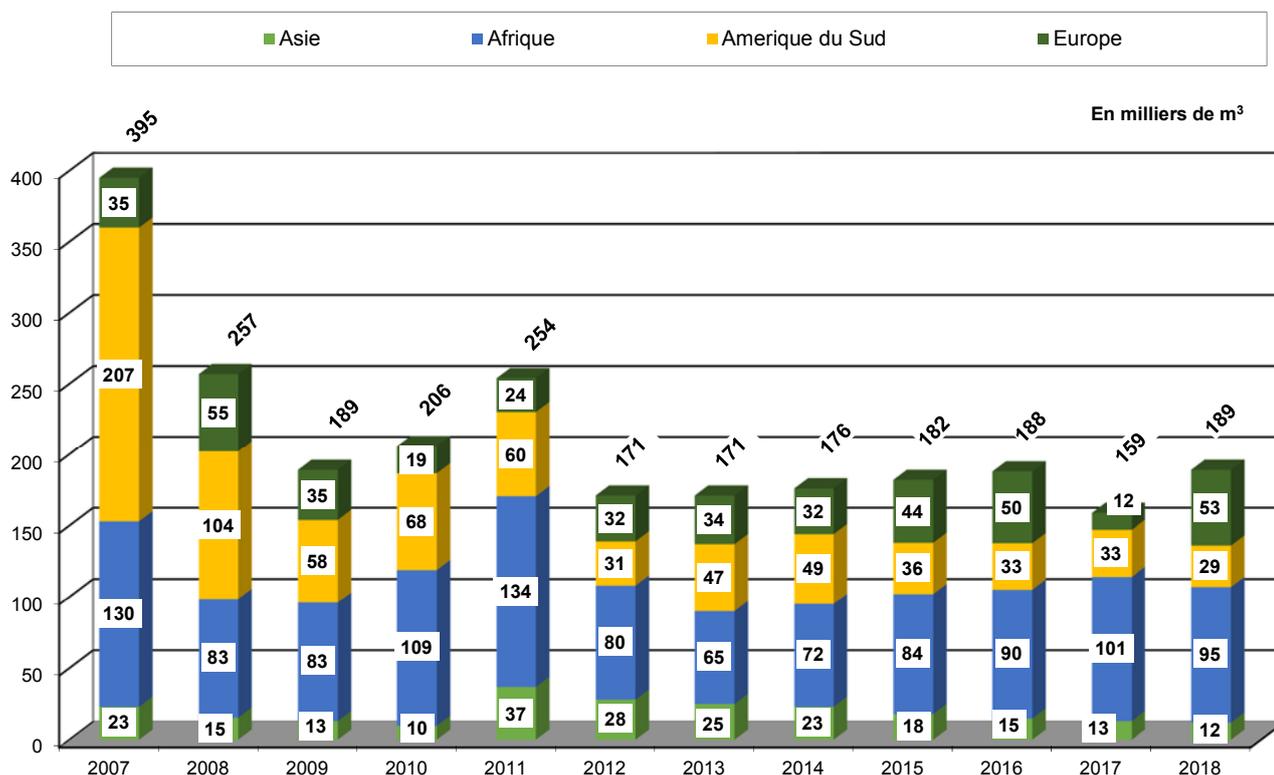
**Le Commerce
du Bois**

Pour toute question complémentaire, n'hésitez pas à contacter :
Arnaud HETROIT à direction@lecommercedubois.fr

Focus importations de bois tropicaux

Importations de bois tropicaux versus production de feuillus

Importations de bois tropicaux en France



L'année 2018 est marquée par une hausse de 20% des importations de bois tropicaux avec, pour le périmètre étudié, un passage de 160 000 m³ en 2017 à environ 190 000 m³ en 2018. Plus en détail, les importations de grumes connaissent une légère hausse avec un passage de 40 467 m³ en 2017 à 42 495 m³ en 2018 (+5%). Les importations de sciages tropicaux connaissent une hausse encore plus marquée avec un passage de 119 044 m³ en 2017 à 146 696 m³ en 2018 (+23%).

Il faut rappeler que cette analyse se limite aux seuls produits bruts; or il existe aussi un commerce naissant de produits plus élaborés (rabotés, carrelés lamellés collés, ...); il n'est pas traité ici faute d'une approche statistique fiable sur les codes de nomenclature concernés.

Cette tendance à la hausse s'explique sans doute par le regain des français pour le matériau bois avec un

marché de la terrasse à la hausse. Les qualités techniques des bois tropicaux rassurent également les maîtres d'ouvrages qu'ils soient publics ou privés. Enfin, dans un contexte de hausse importante des cours du chêne, les bois tropicaux arrivent à se repositionner.

Le tableau ci-après met en parallèle les importations de bois tropicaux (grumes et sciages) versus les récoltes de grumes et production de sciages feuillus issus des forêts métropolitaines. L'on voit bien à travers ces tableaux, que les importations de grumes tropicales pèsent moins de 1% de la récolte nationale de feuillus. Si l'on compare cette fois en y intégrant les sciages, l'on arrive à la conclusion que les importations de bois tropicaux pèsent moins de 3% de la récolte nationale métropolitaine de grumes cumulée à la production de sciages feuillus.

Comparatif récolte de feuillus en France métropolitaine vs importation de bois tropicaux (en 1000 m³ ronds sur écorce)			
	2010	2012	2018
RECOLTE France métropolitaine	5 121	4 978	5 000 (est.)
IMPORTATION	150	100	42
%	2,9%	2%	0,8%

Comparatif production de sciages feuillus en France métropolitaine vs importation de sciages tropicaux (en 1000 m³)			
	2010	2012	2018
PRODUCTION France métropolitaine	1 336	1 241	1 578 (est.)
IMPORTATION	206	174	146
%	15,4%	14%	9,25%

Sources : données AGRESTE et LCB (Douanes)

L'on note un regain d'intérêt de la filière BT qui s'explique notamment par les hausses de prix importantes des filières bois locales. Toutefois, les difficultés d'accès à la ressource font craindre que la filière BT ne soit pas en capacité à répondre en totalité à l'appel d'air généré. Ces difficultés d'approvisionnement ne sont pas sans incidence sur les prix des bois tropicaux eux-mêmes. Les importateurs se retrouvent également, pour répondre aux attentes de leurs clients, dans l'obligation d'augmenter leurs stocks avec des hausses qu'il est difficile de répercuter au niveau des clients aussi, la trésorerie des entreprises s'en trouve fragilisée. La position hégémonique de l'Asie en Afrique est également source de questionnement voir d'inquiétudes tant pour l'accès à la ressource que la pérennité de cette dernière.

Facteurs impactant le commerce des bois tropicaux

Sur une période de 10 ans, il est incontestable que la consommation de bois tropicaux s'est inscrite dans un cycle baissier. Si la hausse des importations 2018 est à prendre avec la plus grande prudence, il est intéressant d'analyser les grandes caractéristiques de ce commerce et de son environnement économique.

Profiter du rebond dans le secteur du bâtiment

La crise économique qui a frappé tous les pays européens, et particulièrement la France, a affecté directement les importations de bois tropical; au regard



Crédit: Terrasse Nature

notamment des usages de bois tropicaux liés au secteur du bâtiment, comme la menuiserie par exemple ou les produits d'aménagement extérieurs.

Mais depuis maintenant deux ans, les chiffres de la construction bois progressent et les bois tropicaux pourraient bien profiter eux aussi de cette embellie.

Des marchés mondiaux qui tirent la consommation et les prix

L'année 2018 fut marquée par un regain de la consommation en bois tropicaux au niveau de l'activité menuiserie industrielle qui pourrait trouver son explication dans l'envolée des prix du chêne qui repositionne de fait la filière importation de bois exotiques.

Il faut souligner le rôle prépondérant des opérateurs asiatiques dans ce mouvement et notamment la Chine. Ils ont supplanté les pays acheteurs traditionnels européens en Afrique en particulier; ils acceptent des prix supérieurs à ceux des importateurs européens et des spécifications produits moins contraignantes. De plus, ils réalisent de plus en plus d'investissements dans le secteur forestier, en rachat de sociétés européennes ou en achat de concessions.

A cette concurrence internationale s'ajoute le développement d'une consommation domestique de plus en plus forte, particulièrement sensible en Afrique de l'Ouest. Les demandes des opérateurs européens en termes de spécifications et qualités des bois se trouvent de plus en plus difficiles à assurer. Ces tendances ne favorisent pas l'émergence d'un commerce qui s'appuierait sur le développement d'essences dites secondaires (LKTS). Le potentiel est là mais il a besoin d'être qualifié par des essais de caractérisation mécanique des bois sans oublier les exigences environnementales que les opérateurs européens s'imposent.

La demande en bois certifiée est aujourd'hui une réalité tant au niveau de certains groupements de négoce que des collectivités ou encore grands donneurs d'ordre. L'offre en bois tropicaux certifiée est aujourd'hui insuffisante pour répondre aux attentes de ces marchés. Le cas du futur chantier des JO PARIS 2024 pourrait en être l'illustration parfaite. Les bois qui seront mis en œuvre seront obligatoirement issus de forêts éco-certifiées. Aussi, les exigences de certains pays producteurs comme le Gabon dont le Président Ali Bongo Ondimba a annoncé qu'il retirerait les permis d'exploiter des opérateurs non engagés dans un processus de certification vont dans le bon sens puisqu'elles permettront de pérenniser la ressource mais aussi, nous l'espérons, aux bois tropicaux de retrouver des parts de marchés perdues en Europe au cours des dernières décennies.

S'adapter à une offre produit qui évolue

A l'instar du commerce international de bois, la demande des clients évolue vers des produits plus élaborés (produits techniques, collés, teintés...). Les clients professionnels des importateurs, entreprises du bâtiment, sont passés directement du plot aux produits semi finis préférant privilégier une offre de produits usinés plus simples à travailler et stan-

dardisés comme les trois plis lamellés collés pour la menuiserie. Si ce transfert du commerce des produits bruts vers des produits semi finis ou finis condamne à plus ou moins long terme le commerce des grumes, il suppose aussi des véritables soutiens publics à ces évolutions structurelles vers la seconde voire la troisième transformation des bois in situ.

Il n'en demeure pas moins que l'offre de produits tropicaux reste aussi très dépendante de la compétition inter et intra matériaux : on le voit avec les alternatives offertes par les feuillus tempérés de France ou d'Europe de l'est sur les carrelés lamellés collés pour les menuiseries. Les difficultés d'approvisionnement rencontrés par les scieurs français ouvrent néanmoins aujourd'hui des opportunités commerciales aux bois tropicaux. On observe aussi une concurrence accrue des produits composites sur la terrasse par exemple ou encore des produits thermo-chauffés qui viennent se positionner en alternative aux bois tropicaux.

Un commerce durable et équitable

Dans un contexte de politique nationale et européenne de lutte contre la déforestation importée, la filière bois tropicaux doit structurer sa communication et agir en mettant en commun des moyens afin de communiquer sur la qualité de ses bois mais aussi et surtout sur l'offre responsable présente sur le marché. Si l'offre en bois issue de forêts éco-certifiées peine à s'imposer malgré les efforts déployés par la profession, il existe aussi une offre de bois répondant à l'ensemble des critères de légalité et de gestion durable des forêts, sans que cette dernière ne soit pour autant certifiée.

La procédure de diligence raisonnée proposée par Le Commerce du Bois à ses membres importateurs permet à ces derniers de mener à bien toutes les étapes d'identification des risques d'illégalité et de mise en place de mesures d'atténuation jusqu'à l'atteinte d'un risque négligeable.

RBUE : LE COMMERCE DU BOIS VOUS ACCOMPAGNE

LCB est reconnu depuis 2015, par la Commission européenne, comme **Organisation de contrôle** au sens du Règlement Bois de l'Union Européenne (RBUE). Suite à sa reconduction, en début d'année, Le Commerce du Bois travaille actuellement sur une **révision de sa procédure de diligence raisonnée (DR)** dont la nouvelle mouture sera soumise à la Commission européenne en octobre prochain. En même temps, l'association demandera l'**extension de son périmètre d'action sur l'ensemble de l'Europe** avec la volonté de proposer la procédure de Diligence Raisonnée LCB aux importateurs des pays limitrophes en premier lieu duquel la Belgique. En effet, en 2018, les importations de sciages tropicaux en provenance de la Belgique pesaient autant que ceux en provenance directe des pays africains. Les pays d'approvisionnement sont souvent identiques et les obligations réglementaires communautaires qui incombent aux opérateurs belges sont les mêmes que celles qui incombent aux opérateurs français aussi, il y a un vrai intérêt à partager la diligence raisonnée LCB. Cela permettra d'avoir une méthodologie commune tant dans l'identification des risques que dans l'atténuation de ces derniers. Il sera également possible de mutualiser les moyens lors notamment d'audits de terrain ex. concessions forestières...

Pour plus d'informations sur le RBUE et la mise en place de la DR, merci de contacter : Nicolas PILLET - Responsable RSE et légalité à LCB : achat-responsable@lecommercedubois.fr ; tél : 06.70.04.78.05

Si les importateurs ont aujourd'hui tous les éléments en mains pour une mise en œuvre efficace de leur analyse de risques (v. encadré), leurs fournisseurs ne sont pas restés sans agir. Il est aussi important de signaler que le secteur privé en Afrique a poursuivi ses efforts en direction de l'éco certification de ses forêts mais que l'offre reste encore limitée: environ 5 millions ha sont aujourd'hui certifiés dans le Bassin du Congo. L'offre certifiée est stable dans les autres grandes zones de production tropicales. L'affichage d'un surcoût lié à la certification peut aussi être perçu comme un frein pour certains acheteurs qui font le parallèle avec les bois tempérés certifiés vendus sans surcoût par rapport aux mêmes bois non certifiés.

Renforcer l'image des bois tropicaux

C'est toujours sur le terrain de l'image que la profession se mobilise pour **lever les freins à l'achat de bois tropicaux chez les prescripteurs mais aussi les clients**. Cette préoccupation est d'autant plus forte que la filière forêt bois française développe un discours fort autour de la promotion des bois français voir parfois des bois issus de grands massifs forestiers avec l'exemple récent de Bois du Jura qui a

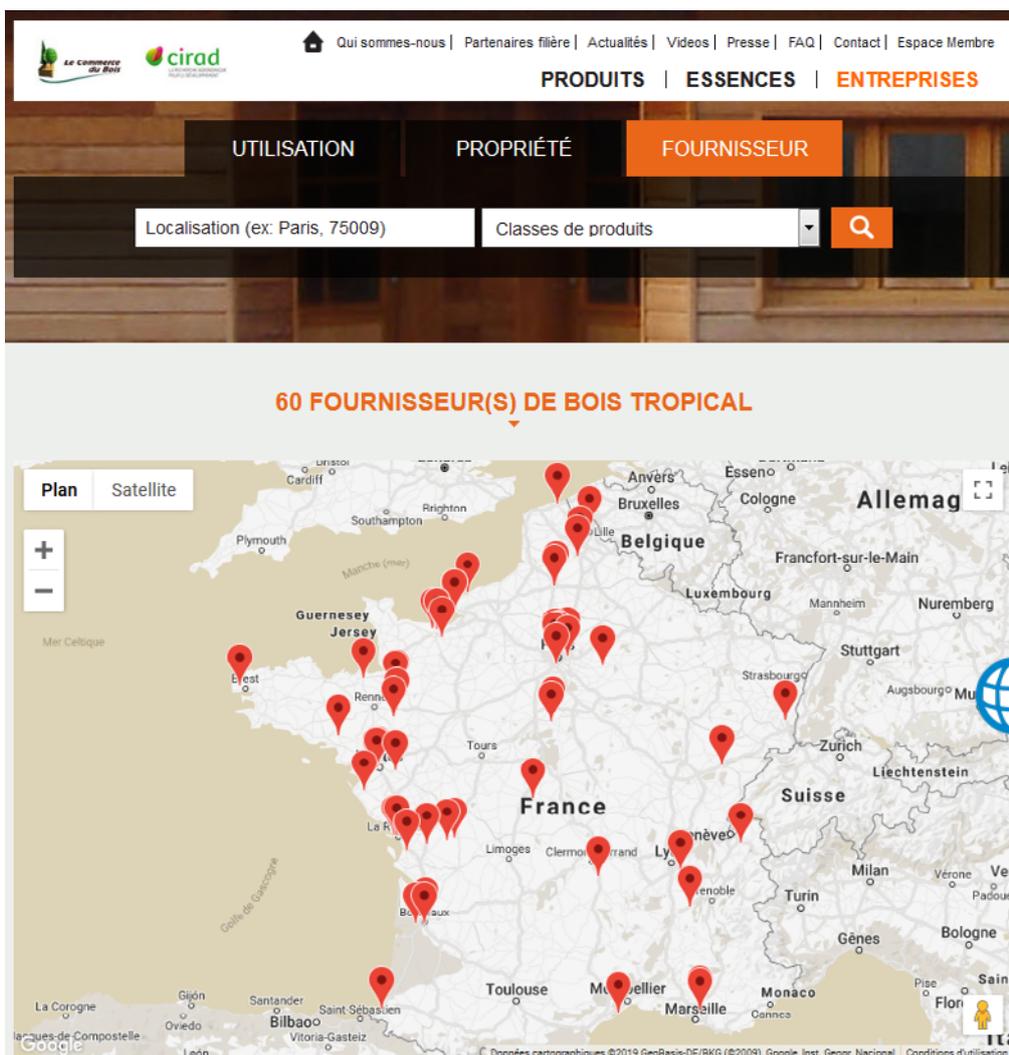
obtenu, en mars dernier, son homologation en appellation d'origine contrôlée (AOC).

Tout en reconnaissant la légitimité de ce discours visant à mieux valoriser les ressources forestières françaises, **LCB maintient qu'il ne faut pas opposer les bois entre eux, mais travailler sur leur complémentarité**. Le vrai challengeur n'est pas le bois qui vient de l'étranger mais les matériaux concurrents qui grignotent inlassablement des parts de marché.

Les principales actions réalisées en 2018 par LCB en matière de promotion des bois tropicaux furent:

- la publication sur les réseaux sociaux, une fois par semaine, des fiches tropix du CIRAD;
- l'animation et l'enrichissement du site internet www.boistropicaux.org qui rencontre toujours un franc succès avec des pics à plus de 8 000 visiteurs par mois et plus de 100 000 pages vues /an;
- le relai, sur les réseaux sociaux, des audits (charte et diligence raisonnée), des témoignages d'entreprises ou encore des posts réguliers publiés par les principaux systèmes de certification de gestion durable des forêts (FSC et PEFC);

- une veille presse avec, le cas échéant, des réponses apportées (ex. du rapport de Greenpeace sur les récoltes de bois au Brésil);
- l'intervention dans des établissements supérieurs, auprès de l'administration ou encore d'architectes.



[Me connecter au site internet boistropicaux.org](http://www.boistropicaux.org)

Les actions se poursuivront en 2019 ainsi que sur l'ensemble de l'année 2020 tant au niveau du Commerce du Bois que de l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux (ATIBT).

Ces dernières porteront notamment pour LCB sur la sensibilisation :

- des vendeurs (modules e-learning),
- du grand public (poursuite de la présence sur les réseaux sociaux et refonte des sites internet),
- des étudiants (intervention en écoles d'architecture) mais aussi,
- des prescripteurs et grands donneurs d'ordres (mise à jour des plaquettes de promotion, campagnes d'emailing, rencontres en région...).

Nous reviendrons plus en détail, lors du numéro d'automne sur ces ambitieux programmes de promotion et de prescription, vitaux pour soutenir l'activité de la filière importation de bois tropicaux. Les dossiers de demande de subvention sont en effet en cours et les actions seront évidemment dimensionnées en fonction des fonds mobilisés.

Concernant plus spécifiquement l'ATIBT, il est important de **souligner la création d'une marque de communication FAIR & PRECIOUS**, qui permettra de sensibiliser les consommateurs finaux en mettant en avant l'offre en bois tropicaux éco-certifiés (FSC et PEFC). Pour plus d'informations sur cette campagne, nous vous invitons à parcourir l'article *Un nouvel appui de marque pour les bois tropicaux* consacré à cette marque dans le numéro 326 de notre revue (pages 29 à 31).

Pour plus d'informations sur la marque FAIR & PRECIOUS, merci de contacter Benoît Jobbé-Duval, Directeur de l'ATIBT : benoit.jobbeduval@atibt.org

FAIR & PRECIOUS
BY atibt

LE MANIFESTE FAIR & PRECIOUS | LES OPÉRATEURS CERTIFIÉS | LES PARTENAIRES OFFICIELS | DEVENIR PARTENAIRE | LES 10 ENGAGEMENTS | Développement économique et social | Préservation de la ressource | Protection de la faune et de la flore

FAIR & PRECIOUS
BY atibt

LES BOIS TROPICAUX
BIEN PLUS QUE DU BOIS

FAIR&PRECIOUS
recommande les labels de certification forestière FSC et PEFC/PAFC

FSC | PEFC



Me connecter au site internet
Fair & Precious

Importations de sciages

En **Afrique**, la France mais aussi plus largement l'Europe ont clairement perdu leur statut d'acheteurs de référence; largement supplantées aujourd'hui par les opérateurs asiatiques. Par origines, il y a peu de changements dans le classement des pays fournisseurs de la France. On voit que le **Cameroun** reste de loin le premier fournisseur de la France avec un volume exporté de 30 000 m³, stable par rapport à l'année précédente. Ce pays est en proie à une situation politique sensible suite notamment à la réélection en octobre 2018, pour un huitième mandat, du président Paul Biya et à l'insécurité provoquée par les mouvements de rébellion dans les provinces de l'ouest ainsi que par des accusations de fraudes électorales par l'opposition. Le pays affiche une volonté d'orienter sa politique forestière vers plus de transformation industrielle. On note un désengagement d'opérateurs traditionnels européens et en même temps davantage d'investissements asiatiques.

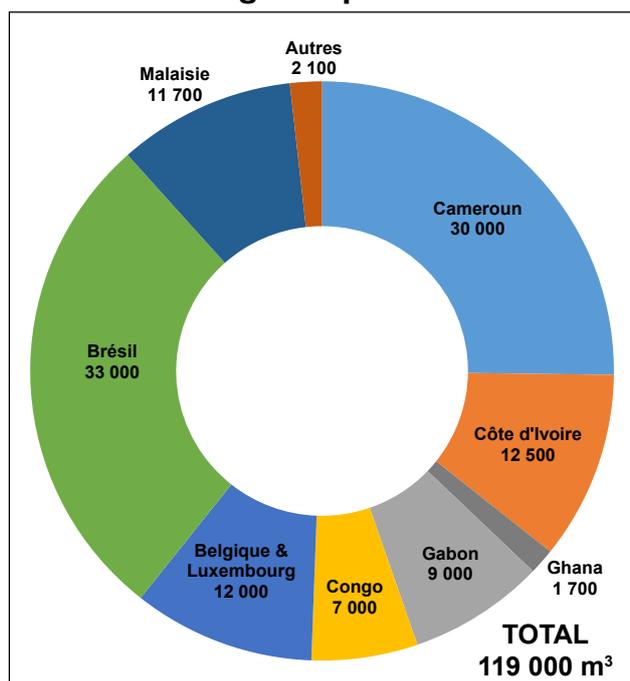
Le pays est toujours en négociation avec la Commission Européenne pour la mise en place d'un accord de partenariat volontaire (APV) dans le cadre du plan d'actions FLEGT. Des contacts ont également été pris avec LCB, en tant qu'Organisation de contrôle au sens du RBUE, pour aider les opérateurs économiques à renforcer leur Diligence raisonnée. Sur le plan logistique, les opérateurs ont souffert d'un engorgement du port de Douala avec des sorties de bois aléatoires.

Le **Gabon** devient en 2018 le deuxième fournisseur de la France en ce qui concerne les importations directes avec un total de près de 12 000 m³. La **République du Congo** arrive en troisième position avec 6 300 m³ et la Côte d'Ivoire accuse un très net repli avec un passage de 12 500 m³ en 2017 à 2 200 m³ en 2018. Le repli de la Côte d'Ivoire s'explique notamment par la fermeture de sociétés, dans un contexte d'appauvrissement de la ressource locale (changement d'affectation de terres...). L'absence de saison sèche dans ces pays a eu un impact négatif sur les récoltes.

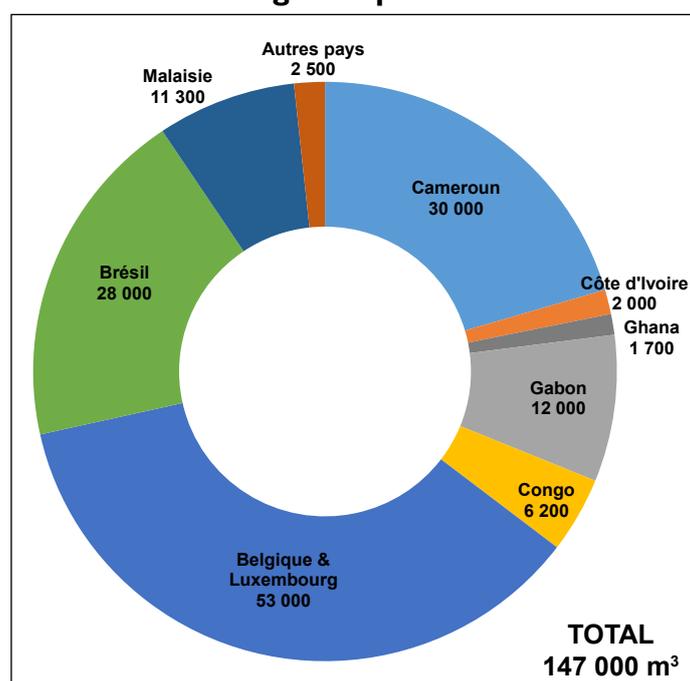
Le second pôle producteur fournisseur de la France, l'Amérique du sud – pour l'essentiel le Brésil –, a vu sa part de marché diminuer légèrement avec un passage de 33 000 m³ en 2017 à 28 000 m³ en 2018. Deux phénomènes continuent de peser sur le commerce avec ce pays: les exigences environnementales croissantes liées aux obligations de traçabilité des acheteurs internationaux (US avec le Lacey Act ou encore européens avec le RBUE) et aussi le renchérissement des importations liés au change Euro Dollar et les difficultés liées au fret.

Cela étant ce pays reste très orienté d'une part vers la satisfaction d'un marché domestique plus actif ce qui peut aussi dissuader des usines de se concentrer sur des spécifications export propres aux marchés européens et à des prix pas toujours si intéressants; d'autre part vers le marché US qui reste un

Importations françaises
des sciages tropicaux 2017



Importations françaises
des sciages tropicaux 2018



débouché traditionnel fort du Brésil malgré les fluctuations de change entre le Réal brésilien et l'US dollar.

Enfin, il est important de rappeler le renforcement de la politique forestière par les autorités gouvernementales en matière de légalité et plus généralement de gestion durable des forêts. La multiplication des contrôles et la délivrance de documents spécifiques en matières forestière, de transport et d'exportation a aussi considérablement ralenti le rythme des exportations. Sans ignorer aussi l'impact de ces mesures en matière de prix à l'exportation, d'autant plus élevés que les produits sont certifiés ; mais l'offre est de plus en plus rare. En termes de produits, outre les bois destinés à la menuiserie industrielle, il faut également souligner la situation des produits de decking avec toujours une essence phare comme l'ipé, moins disponible en production et avec des niveaux de prix élevés. La substitution vers d'autres essences (Cumaru, Massaranduba...) se fait difficilement.

Le troisième pôle fournisseur de sciages tropicaux est l'Asie avec 12 000 m³ de sciages importés en France ce qui correspond à un recul de 4% par rapport à l'an passé. La **Malaisie** avec 11 300 m³ exportés en 2018 est quasiment à son niveau de 2017 (-3%) devant le **Myanmar** (560 m³) et l'**Indonésie** (85 m³) qui disparaissent quasiment du marché alors que pour ce dernier pays le régime d'autorisation FLEGT (Forest Law Enforcement Governance and Trade) est entré en application le

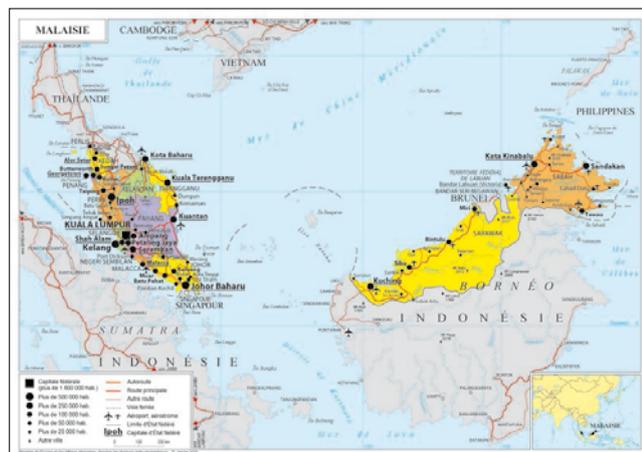
15 novembre 2016. Concernant le Myanmar, le Commerce du Bois a appelé les importateurs de bois à cesser leurs importations de teck en provenance de ce pays, du fait de l'impossibilité actuelle de conclure à un risque négligeable d'illégalité au sens du RBUE.

Sur un plan environnemental, il convient toutefois de reconnaître les efforts déployés par ces producteurs asiatiques en matière de gestion durable des forêts pour se mettre en conformité avec les attentes du marché européen en matière de traçabilité de leurs produits avec la licence Flegt pour l'un et le système de certification MTCS pour la Malaisie qui bénéficie d'une reconnaissance mutuelle avec le PEFC.

A égalité avec l'Afrique, le **BENELUX** devient le premier pôle fournisseur de la France en avivés exotiques. Avec les réserves qui s'imposent sur les valeurs douanières disponibles, près de 53 000m³ de sciages sont ainsi expédiés depuis ces ports, soit une hausse de 340% depuis l'an dernier. Les sociétés belges spécialisées dans les bois tropicaux sont nombreuses parmi lesquelles Vandecasteele, Callens, Lemahieu, Somex, Decolvenaere... Les clients professionnels de ces sociétés sont essentiellement les importateurs français ainsi que les négociants avec une faible pénétration dans l'industrie. Le Commerce du Bois va renforcer les échanges avec FEDUSTRIA (fédération belge regroupant les principaux importateurs) afin de proposer son système de diligence raisonnée mais aussi de partager davantage sur les données statistiques.

FOCUS MALAISIE

Sur le plan politique, le parti historique (en place depuis 65 ans) a été renversé en mai 2018, par une coalition avec à sa tête Mahathir MOHAMAD. Une ministre des ressources naturelles - Teresa KOK - a été nommée. Une entité anticorruption a été créée avec des premières saisies records de plusieurs dizaines de millions de dollars chez certains dirigeants. Une montée importante de l'islamisme est à noter avec l'instauration de la charia dans 3 sultanats. Les difficultés sont importantes entre Gouvernement fédéral et Sultanats. De nombreuses concessions perdent leur certification de gestion forestière durable notamment PEFC. A l'ouest du pays, quelques états ont la même couleur politique que la nouvelle coalition mais les essences sont peu intéressantes pour le marché français. Il n'y a pas d'améliorations à attendre à court terme. La tentation est très forte de convertir la forêt en surface agricole (huile de palme). L'on note deux états dans l'état à savoir SARAWAK et SABAH, ce dernier ayant récemment interdit l'export de grumes. Le risque d'interdiction d'exportation de bois avivés reste présent. La faiblesse de la monnaie favorise les exportations. En synthèse, la Malaisie reste un partenaire important pour la France avec des risques d'illégalité dans certaines régions. Les certifications de gestion durables sont présentes. Les bois restent abordables du fait de la faiblesse de la monnaie mais ne correspondent pas forcément aux marchés européens.



DECEMBRE 2018	TRAVERSES			SCIAGES BRUTS			TOTAL SCIAGES			Variation An..An-1
	Entrée du mois	Volumes cumulés		Entrée du mois	Volumes cumulés		Entrée du mois	Volumes cumulés		
		2017	2018		2017	2018		2017	2018	
CAMEROUN	0	0	0	2 319	30 172	30 143	2 319	30 172	30 143	0%
CENTRAFRICAINE, RÉPUBLIQUE	0	0	0	5	158	166	5	158	166	5%
CONGO	0	0	0	1 039	7 065	6 298	1 039	7 065	6 298	-11%
CONGO, LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE	0	0	0	197	642	668	197	642	668	0%
CÔTE D'IVOIRE	0	832	0	210	11 746	2 183	210	12 578	2 183	-83%
GABON	0	4 688	4 377	652	4 452	7 544	652	9 140	11 921	30%
GHANA	0	0	0	17	1 736	1 668	17	1 736	1 668	-4%
AFRIQUE	0	5 520	4 377	4 439	55 971	48 670	4 439	61 491	53 047	-14%
BRÉSIL	0	0	0	1 793	33 069	28 807	1 793	33 069	28 807	-13%
AMÉRIQUE	0	0	0	1 793	33 069	28 807	1 793	33 069	28 807	-13%
CHINE	0	0	873	0	15	35	0	0	0	0%
MALAISIE	0	0	0	1 049	11 727	11 329	1 049	11 727	11 329	-3%
INDONÉSIE	0	0	0	49	267	85	49	267	85	-68%
MYANMAR	0	0	0	0	514	561	0	514	561	9%
ASIE	0	0	873	1 098	12 523	12 010	1 098	12 508	11 975	-4%
BELGIQUE et LUXEMBOURG	1 307	1 631	18 526	1 614	10 345	34 341	2 921	11 976	52 867	341%
EUROPE	1 307	1 631	18 526	11 225	10 345	34 181	2 921	11 976	52 867	341%
TOTAL GÉNÉRAL	1 307	7 151	23 776	18 555	111 908	134 997	10 251	119 044	146 696	23%

Source: Service des Douanes et Le Commerce du Bois
Origin: Custom Service

Importation de grumes

Le volume de grumes achetées par la France en 2018 a atteint 42 500 m³. Les importations de grumes tropicales sont stables puisque l'écart par rapport à l'an dernier n'est que de 2 000 m³, volume inférieur à une seule livraison. La tendance structurelle du commerce internationale des produits bois est d'aller vers plus de produits élaborés. Cette situation concerne uniquement l'Afrique; les autres pays producteurs de bois tropicaux d'Amérique du sud et d'Asie privilégiant une stratégie de valorisation locale de leurs ressources forestières par de la seconde et troisième transformation.

Depuis les mesures prises contre les exportations de grumes dans plusieurs pays, la présentation des données douanières est plus simple et se concentre maintenant sur quelques pays producteurs.

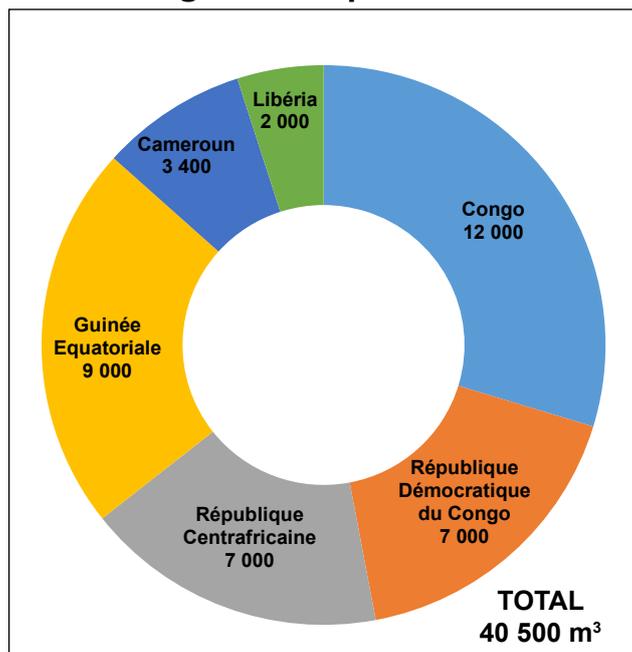
Trois pays se détachent dans cette activité d'exportation de grumes: le **Congo**, la **République Centrafricaine** et la **République Démocratique du**

Congo. L'instabilité qui frappe de manière récurrente ces pays a impacté négativement le commerce des grumes au cours des dernières années. Les pressions écologiques se sont manifestées de manière ciblée sur certains opérateurs forestiers engagés pourtant dans des opérations lourdes d'aménagement forestier. LCB en liaison avec les importateurs et les gestionnaires forestiers a poursuivi son travail de sensibilisation pour permettre la poursuite d'activités commerciales avec les garanties de légalité indispensables au respect du RBUE. Les principales essences commercialisées restent le sipo et le sapelli.

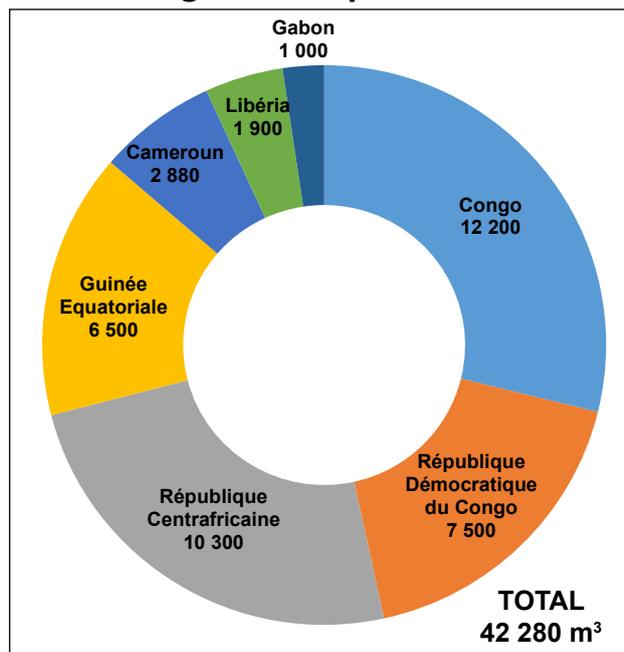
La **Guinée Équatoriale** a vu ses volumes d'exportations de grumes vers la France fortement diminuer avec un passage de 9 200 à 6 500 m³. L'an dernier, Le Commerce du Bois avait rappelé à ses membres utilisateurs de sa Diligence Raisonnée, le risque trop important d'illégalité au sens du RBUE et demandé à ses membres de ne pas importer de bois en provenance de ce pays.

L'évolution globale du commerce des grumes, trouve un large écho dans: les programmes internationaux visant la protection de la forêt du bassin du Congo, l'encouragement au développement économique et social des pays producteurs, la poursuite des investissements du secteur privé dans la transformation sur place. Le Commerce du Bois, à travers sa procédure de diligence raisonnée mais aussi l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux à travers ses actions de communication et outils comme le <http://www.timber-tradeportal.com/en/> mettent en avant les efforts importants réalisés par ces différents pays

Importations françaises des grumes tropicales 2017



Importations françaises des grumes tropicales 2018



IMPORTATIONS FRANÇAISES DE GRUMES TROPICALES

DECEMBRE 2018

Tropical logs imports

Comparaison avec la même période de l'année précédente (Compared with the same period of previous year) : janvier à decembre.

Unité : M³

DECEMBRE 2018	OKOUME et SIPO (4403 4935)			AUTRES BOIS TROPICAUX (4403 4100-4910-4985)			TOTAL GRUMES		
	ENTRÉES DU MOIS	Volumes cumulés		ENTRÉES DU MOIS	Volumes cumulés		Volumes cumulés		Variation An..An-1
		2017	2018		2017	2018	2017	2018	
CAMEROUN	0	0	0	160	3 494	2 880	3 494	2 880	-18%
CENTRAFRICAINE, RÉPUBLIQUE	51	3 561	1 947	697	3 287	8 336	6 848	10 283	50%
CONGO	160	4 636	4 231	958	7 328	7 941	11 964	12 172	2%
CONGO, LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU	174	3 405	2 681	304	3 182	4 779	6 587	7 460	13%
GABON	0	370	1 000	0	0	8	370	1 008	172%
GUINÉE ÉQUATORIALE	0	0	0	0	9 165	6 552	9 165	6 552	-29%
LIBÉRIA	0	0	0	0	1 896	1 939	1 896	1 939	2%
AFRIQUE	385	11 972	9 859	2 119	28 352	32 435	40 324	42 294	5%
MALAISIE	0	0	0	67	3	83	3	83	0%
ASIE	0	0	0	67	3	83	3	83	0%
BELGIQUE et LUXEMBOURG	2	27	4	0	122	114	149	118	-21%
EUROPE	2	27	4	0	122	114	149	118	-21%
TOTAL GÉNÉRAL	387	11 999	9 863	2 186	28 477	32 632	40 476	42 495	5%

Source: Service des Douanes et Le Commerce du Bois
Origin: Custom Service

Comparaison avec la même période de l'année précédente

(Compared with the same period of previous year)

Janvier à décembre

Unité:M3

TOTAL 2018	RÉSINEUX		Feuillus & Tropicaux		TOTAL		VARIATIONS
	4412(3900)		4412(3110-3190-3300-3400-9410-9490)		2017	2018	%
	2 017	2 018	2 017	2 018			AN-AN-1
ALLEMAGNE	972	931	32 163	31 135	33 135	32 066	-3,2%
BELGIQUE & LUXEMBOURG	16 602	17 621	56 226	58 642	72 828	76 263	4,7%
ESPAGNE	20 441	14 742	74 319	62 675	94 760	77 417	-18,3%
FINLANDE	9 464	8 543	23 133	24 810	32 597	33 353	2,3%
ITALIE	2 322	2 744	44 021	48 058	46 343	50 802	9,6%
PAYS-BAS	255	535	10 649	8 088	10 904	8 623	-20,9%
AUTRICHE	352	1 378	26 175	23 273	26 527	24 651	-7,1%
SUEDE	65	56	83	26	148	81	-44,9%
ROYAUME UNI	695	1 186	3 000	9 479	3 695	10 665	188,6%
- EUROPE DE L'OUEST	51 168	47 737	269 769	266 185	320 937	313 922	-2,2%
PAYS BALTES	215	661	16 641	19 579	16 856	20 239	20,1%
C.E.I.	675	889	28 991	33 961	29 666	34 850	17,5%
POLOGNE	5 129	5 108	24 881	21 384	30 010	26 491	-11,7%
REPUBLIQUE TCHEQUE	199	310	5 503	3 782	5 702	4 092	-28,2%
- EUROPE DE L'EST	6 218	6 968	76 016	78 705	82 234	85 673	4,2%
GABON	0	0	4 913	3 004	4 913	3 004	-38,9%
COTE D'IVOIRE	0	0	77	1	77	1	-98,7%
GHANA	0	0	60	20	60	20	-65,9%
- AFRIQUE	0	0	5 050	81 730	5 050	3 025	-40,1%
BRESIL	18 454	20 412	3 907	1 376	22 361	21 789	-2,6%
CHILI	11 214	19 237	0	7	11 214	19 243	71,6%
ETATS-UNIS	4 020	5 001	436	1 263	4 456	6 264	40,6%
- AMERIQUE	33 688	44 649	4 343	2 646	38 031	47 296	24,4%
CHINE	10 197	19 947	88 329	96 220	98 526	116 167	17,9%
INDONESIE	0	0	3 482	2 536	3 482	2 536	-27,2%
MALAISIE	0	0	0	1 358	2 048	1 358	-33,7%
- ASIE	10 197	19 947	91 811	100 115	104 056	120 062	15,4%
-- TOTAL GENERAL	101 271	119 301	446 989	529 382	550 308	569 977	4%

 Source: Service des Douanes et Le Commerce du Bois
 Origin: Custom Service

Une consommation soutenue

Les achats 2018 de contreplaqués importés peuvent se résumer à quelques grandes tendances:

Une consommation toujours bien orientée:

Incontestablement, la reprise de la construction a eu un impact positif sur la consommation des panneaux en France et en particulier des panneaux de coffrage avec des disparités régionales en lien avec les grands bassins d'emploi. Toutes les familles de panneaux ont profité de cette embellie avec toutefois quelques nuances. Sur les contreplaqués, la différenciation que nous notions l'an passé entre les cp d'entrée de gamme, principalement d'origine chinoise et des cp plus chers et qualitatifs, s'estompe un peu. On voit aussi se développer des produits faits d'essences à croissance rapide comme les cp peupliers, d'eucalyptus qui viennent remplacer des essences plus traditionnelles, exotiques notamment comme le fromager.

Des prix bien orientés et soutenus

Les opérateurs sont maintenant entrés dans un cycle haussier de prix que de nombreux importateurs jugent structurels; à cause des difficultés généralisées des producteurs à trouver les ressources nécessaires pour leurs activités.

Des armements maritimes de plus en plus puissants

Il est difficile de ne pas rappeler la crise aiguë qu'ont connue les armateurs et en particulier le transport container ces dernières années. Leurs difficultés financières ont accéléré le mouvement de concentration des armements, de développements d'alliances; et face au renchérissement du prix de l'énergie, les taux de fret sont repartis à la hausse, après une baisse significative en 2015.

Pas de commerce sans RBUE

L'accès au marché européen étant réservé aux produits en conformité avec le RBUE, le commerce des cp a suivi le même mouvement observé chez les autres importateurs de produits bois. Les fournisseurs sont beaucoup plus sensibles aux demandes des acheteurs sur les garanties de traçabilité du bois. La plupart des fournisseurs des importateurs de LCB ont répondu présent l'an passé par une démarche de justification – à minima documentaire – et de plus en plus s'engagent sur la voie de la certification de leurs produits: le meilleur sésame à ce jour pour accéder au marché européen. Rappelons que le système de Diligence raisonnée de LCB, validé par la Commis-

sion Européenne, s'applique aux importateurs de cp. Cette plus grande perception du cadre réglementaire européen par les producteurs étrangers est aussi le reflet de l'importance du marché européen dans les débouchés de ces pays producteurs.

Analyse par origines des cp

Asie

L'année 2018 a confirmé le fait que la Chine reste le premier fournisseur de cp importés en France. Le total importé est maintenant d'environ 116 000m³; soit une forte hausse de 18% par rapport à 2017. Il convient toutefois aussi de rajouter à ce montant une partie non négligeable (mais difficile à évaluer, de 30 à 40%?) des près de 80 000 m³ venant de Belgique et réexportés vers la France.

Malgré le renforcement du Yuan face au Dollar, les producteurs chinois ont pu conquérir de nouvelles parts de marché; même si l'on sait qu'il s'agit souvent de produits d'entrée de gamme.

On note malgré tout le développement d'une offre de moyen de gamme autour de cp filmés.

La Chine a définitivement supplanté l'Indonésie dont les exportations vers la France (2 500 m³) ont été fortement réduites; pour mémoire, l'Indonésie produisait encore 10 millions m³ il y a une décennie. Le maintien d'un petit courant d'affaires sur ces cp filmés traduit le désir des clients de trouver des produits intermédiaires en matière de qualité.

Sur le plan de la production, la Chine connaît un mouvement de restructuration de ses usines, notamment moyennes, qui devrait s'accompagner d'une amélioration qualitative de l'offre. Elle s'accompagne néanmoins d'une hausse des coûts de production liée au poids croissant de la hausse des salaires et des contraintes normatives. Il faut ajouter à cela les exigences environnementales qu'imposent les autorités aux producteurs en matière d'énergie. Le programme national Blue Sky Initiative leur impose en effet des obligations de substituer des énergies fossiles (le charbon) par de la consommation de bio masse pour leur énergie. Ces évolutions normatives rajoutent des freins aux capacités d'exportations de ce pays. De nombreuses usines se sont de ce fait retrouvées à l'arrêt. Malgré cela le pays peut s'appuyer sur le développement d'une classe moyenne considérable (150 millions de personnes) qui sera un levier supplémentaire de consommation de produits bois dans l'habitat.

Sachant que les autres pays consommateurs ont aussi des législations visant à protéger leur marché contre le risque d'introduction de bois illégal; comme c'est le cas par exemple aux USA avec le Lacey Act. Certains opérateurs dénoncent néanmoins les disparités de mise en œuvre du RBUE dans les pays européens.

CP okoumé

Le cp okoumé reste un produit de construction un peu atypique par rapport aux autres produits et matériaux plus sensibles aux fluctuations du secteur de la construction. Le cp okoumé se positionne d'une part comme un produit haut de gamme et d'autre part sur des marchés de consommation sélectifs moins vulnérables à la crise (secteur nautique, décoration, aménagements extérieurs de qualité comme les façades...).

En revanche, les producteurs français de cp ont voulu rassurer les utilisateurs sur la pérennité de l'essence en communiquant sur le produit. Cela s'est traduit par le lancement d'un support «Le contreplaqué tout okoumé, une source d'inspiration inépuisable». La communication visait plusieurs objectifs: le positionnement technique du produit au regard de ses caractéristiques mécaniques, et notamment de sa résistance à l'humidité, mais aussi environnementales. Il est important de rappeler les conditions de gestion durable de la ressource forestière qui accompagnent la vente de ces produits et les mettent en conformité avec les exigences du Règlement Bois de l'Union Européenne. Sur le plan du marché national, les opérateurs observent une répartition stable entre utilisateurs de cp tout okoumé et de twin face okoumé. A l'international, les marchés consommateurs restent actifs notamment au Benelux et en Italie; mais aussi le marché hollandais qui consomme plus que le marché français. Ce dernier marché est toujours très demandeur de produits éco certifiés, notamment FSC.

CP tempérés européens

La consommation de cp tempérés d'importation s'est consolidée en France en 2018 avec des achats dans les pays de l'est en hausse de 4 % pour atteindre 85 000 m³. Cela étant, ce chiffre pourrait être singulièrement revu à la hausse compte tenu d'un volume non négligeable de panneaux russes transitant notamment par la Belgique. Il faut savoir que les usines russes continuent non seulement d'accroître leurs capacités de production mais aussi d'exporter à des prix très

compétitifs. Les producteurs européens de cp bouleau qui produisent en conformité avec les exigences essentielles imposées par le marquage CE n'arrivent pas aujourd'hui à relever cette concurrence. Qui plus est, l'introduction de taxes sur les exportations de grumes (bouleau) de Russie entraîne un enchérissement de la matière première et donc des coûts de production pour les usines situées en Finlande ainsi que dans les pays baltes. Si les producteurs finlandais semblent gagner des parts de marché sur la France (+2 % en 2018 pour 33 350 m³ exportés), cette situation appelle d'autres commentaires. La Finlande est aujourd'hui en situation où ses capacités de production sont limitées par des ressources forestières bien gérées mais pas extensibles. Aujourd'hui le développement de cp bouleau est davantage dépendant de ressources forestières extérieures, en Russie ou dans les Pays Baltes sachant que ces derniers pays bénéficient eux aussi d'un maillage d'usines de panneaux. Ce qui explique le développement de nombreux joint-ventures entre des producteurs scandinaves et la Russie pour la création de nouvelles usines de production en Russie. Cela étant la Russie aussi voit une partie importante de ses ressources forestières traverser la frontière avec la Chine; contribuant ainsi à ce mouvement international de renchérissement des matières premières forestières.

Cp du Brésil

Selon les données douanières, les importations de cp du Brésil ont enregistré un repli de l'ordre de 2,6 % en 2018. Ce repli serait imputable aux importations de contreplaqués feuillus ex. amescla qui passent de 3 900 m³ en 2017 à 1 376 m³ en 2018 soit -65 %. Au contraire, les importations de contreplaqués en résineux ex. pin elliotis continuent leur progression avec un passage de 18 450 m³ en 2017 à 20 412 m³ en 2018 soit +10 %. Là encore, des travaux seront menés notamment avec les douanes afin d'analyser les causes éventuelles de ces écarts. Les importations de cp en provenance du Brésil se sont accompagnées d'une hausse des prix sur les expéditions vers l'Europe. La flambée des cours est directement liée aux difficultés d'approvisionnement des usines au Brésil. Plusieurs raisons à cela: d'abord, un déséquilibre entre l'offre et la demande. Les usines brésiliennes font l'objet de sollicitations des USA, de la Chine et de l'Europe et on retrouve la même problématique que pour tous les autres producteurs de produits bois liés à la construction qui doivent gérer des approvisionnements de plus en plus tendus. Ensuite, la situation socio-économique compliquée de ce pays. Il y a de nombreux mouvements sociaux, une économie instable, des tensions politiques et surtout un renforcement sans précédent des contrôles de l'IBAMA sur l'exploitation forestière. Enfin sur le plan logistique, les frets depuis le Brésil ont enregistré de fortes hausses.



**Le Commerce
du Bois**

Pour toute question complémentaire, n'hésitez pas à contacter :
Arnaud HETROIT à direction@lecommercedubois.fr